

Enfin, les hôtes qui n'avaient pas encore pris le chemin du retour purent assister au Derby à l'hippodrome de Tokyo, après un déjeuner dans les jardins de Baji Koen, autour d'un barbecue. Ce fut une halte bienfaitrice et délicieuse avant le grand départ.

La Session de Tokyo : un souvenir inoubliable !

Grâces en soient rendues au D^r Azuma et à ses collègues du Comité Olympique Japonais.

Message adressé par Sa Majesté l'Empereur du Japon

à l'occasion de l'ouverture solennelle de la 54^e Session du Comité International Olympique à Tokyo, le mercredi 14 mai 1958

A l'occasion de l'inauguration de la 54^e Session du Comité International Olympique, Je voudrais exprimer Mes sincères vœux de bienvenue au Président et aux Membres du Comité qui sont venus ici de si loin. Vos délibérations au sein de l'assemblée ne manqueront pas, J'espère, de servir à élever de plus en plus l'esprit olympique, en harmonie avec les glorieuses traditions et les nobles Idéaux de celui-ci.

Je déclare ouverte la 54^e Session du Comité International Olympique.

Le Président Brundage a parlé à Tokyo

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE SOLENNELLE DE LA 54^e SESSION TENUE A TOKYO EN MAI DERNIER, M. AVERY BRUNDAGE A PRONONCÉ UN DISCOURS DE CIRCONSTANCE DONT NOUS EXTRAYONS LES PASSAGES ESSENTIELS :

« L'Est est l'Est, l'Ouest est l'Ouest, et, dit-on, jamais les deux ne se rencontreront. » Cependant ils se rencontrent dans les mêmes conditions, sous les mêmes règles, dans des compétitions amicales sur le terrain du sport, avec un grand avantage pour les deux.

Sans doute l'Est a-t-il eu un intérêt en s'associant avec l'Ouest dans le Mouvement Olympique, et le fait d'avoir adopté les méthodes occidentales d'entraînement physique a rendu son peuple plus fort et plus sain. Mais pour l'Ouest, que gagnera-t-il par cette rencontre sur les terrains de sport avec des peuples aux idées et aux coutumes si différentes ? Eh bien, si l'Orient en retire un bénéfice dans le domaine physique, peut-être l'Occident en retirera-t-il un avantage dans le domaine intellectuel et spirituel. La sagesse de l'Orient est proverbiale et l'Asie est après tout, le berceau de toutes les grandes religions. La loyauté dans le sport et l'esprit sportif sont une part de toutes les religions ainsi que du Code Olympique.

* * *

Nous, du Comité International Olympique, avons lutté continuellement contre le matérialisme de notre époque, qui tend à vouloir transformer les Jeux en un carnaval commercialisé et à les utiliser à des fins financières ou politiques. Il y a longtemps que le Baron

de Coubertin le savait quand il s'exprimait ainsi : *Avant tout il est nécessaire de maintenir dans le sport le caractère noble et chevaleresque qui l'a distingué dans le passé pour qu'il continue de faire partie de l'éducation des peuples de nos jours, de la même manière qu'il servit si merveilleusement à l'époque de la Grèce ancienne. Le public a la tendance de transformer l'athlète olympique en un gladiateur payé. Ces deux attitudes ne sont pas compatibles.*

Peut-être que l'adjonction de la philosophie orientale, avec ses subtilités, ses profondeurs et ses délicatesses, neutralisera ce matérialisme. Peut-être aussi que cette bienfaisante influence orientale nous aidera à maintenir les sages principes exprimés par notre Fondateur et qui ont été si largement responsables de l'énorme succès du Mouvement Olympique.

Nous ne devons jamais permettre au monde d'oublier les raisons pour lesquelles les Jeux Olympiques ont été rénovés. Une chose est certaine; c'est qu'ils n'ont jamais été faits avec l'intention d'être des entreprises commerciales, ni pour les promoteurs, ni pour les participants. Leur succès a été basé entièrement sur le dévouement des dirigeants sportifs dans de nombreux pays, qui consacrent leur temps et leur énergie en vue de leur développement. Ce n'était pas seulement pour obtenir des victoires et battre des records, mais leur but fut bien d'assembler les plus grands athlètes du monde.

Les plus importantes raisons étaient :

1. De stimuler l'intérêt de l'éducation et de l'entraînement physique afin de contribuer à rendre l'humanité plus forte et plus saine.

2. D'établir une moyenne de *fair play* et d'esprit sportif, qui peuvent éventuellement être adaptés à d'autres domaines.
3. De promouvoir la paix et la bonne volonté internationale en rassemblant la jeunesse du monde dans des compétitions amicales empreintes d'idéalisme sportif.
4. De renforcer le désir d'une vie confortable comme elle prédominait à l'âge d'or de la Grèce, à l'époque de Périclès, alors que les Jeux étaient à leur apogée; en combinant un programme de Beaux-Arts avec celui des compétitions sportives.

* * *

Nous devrions toujours nous souvenir de ces principes fondamentaux qui sont le but du Mouvement Olympique. Quand le Baron de Coubertin les rédigea, il déclara avant tout qu'il se proposait d'inclure le monde entier dans ce mouvement et qu'il ne devait y avoir aucune distinction de race, de religion ou de politique. Dans ces principes, il écrivit cependant que tous les participants devaient être des amateurs. Les Jeux devaient être limités à ceux qui partagent les mêmes points de vue. Ils ne devaient pas devenir une affaire commerciale. Le Rénovateur avait l'intention de préserver une philosophie de la vie qui a tendance à disparaître en ces temps modernes où l'étiquette du prix est placée sur presque toute chose. Ce principe de base est quelquefois combattu par ceux qui n'en comprennent pas la nécessité.

Les organisations de sport amateur, y compris le Comité International Olympique, ont tous négligé à remplir leurs obligations. Il est vrai qu'ils ont bien défendu l'amateurisme, mais ne l'ont pas encouragé avec suffisamment d'intensité, ni d'une manière agressive. L'amateurisme est une philosophie d'une très grande importance dont les adhérents profitent par une vie plus intense ; mais le terme *amateur* ne devrait pas être utilisé comme synonyme de néophyte, de débutant ou d'une personne sans habileté.

Toutes les organisations de sport amateur devraient s'engager dans une campagne active et continue afin d'enseigner les innombrables avantages de l'amateurisme. Elles devraient insister sur l'exaltation dérivant d'une tâche bien accomplie et les autres bénéfices qu'en retirera tout autre amateur qui donne le meilleur de lui-même, non pas pour l'argent, mais pour la seule joie de l'avoir réalisée. Il est temps que cela soit énoncé et qu'il en soit donné une large publicité.

* * *

Un amateur est libre et indépendant. L'athlète professionnel doit toujours gagner s'il veut réussir et il doit agir et gagner dans le sens que le public qui paye son billet voudrait qu'il agisse et gagne. Il est un ouvrier payé et non un agent libre. Il en est de même avec un artiste commercial. Pour réussir il doit exécuter ou peindre les choses qui peuvent se vendre. Ce n'est pas son goût qui domine, mais il est gouverné par celui de l'acheteur. Un véritable artiste, ou un amateur de ce nom, ne se soumettra pas à une telle loi. Un artiste amateur crée ; il n'accepte pas l'imposition de la masse et ne suit pas la foule. Il ne s'intéresse pas essentiellement aux dollars... il est intéressé par la qualité. En d'autres termes, une œuvre d'art n'est pas principalement faite pour être vendue avant tout.

* * *

Si l'on prenait plus de temps à encourager l'amateurisme il ne serait pas nécessaire d'en consacrer autant pour le défendre, car nous aurions l'appui de tous les gens bien pensant. Ce n'est pas une attaque contre le soi-disant « sport professionnel », car ce dernier est une activité parfaitement légitime, mais n'oubliez pas qu'il ne s'agit pas du tout d'un sport. C'est une affaire commerciale et une de ses sections de divertissement. Le sport professionnel nécessite des spectateurs, tandis que le sport amateur est avant tout destiné aux participants.

* * *

Non seulement les organisations de sport amateur devraient-elles indiquer les avantages de l'amateurisme, mais elles devraient énumérer les désavantages du sport professionnel. Citons la déclaration faite par un ex-joueur professionnel de base-ball fort connu : Charles C. Robertson : « J'ai découvert trop tard combien il est ridicule pour un jeune homme, possédant les qualifications nécessaires pour embrasser une autre profession, de perdre son temps dans l'athlétisme professionnel. »

* * *

Si les Jeux Olympiques n'étaient pas amateurs, ils ne pourraient pas exister. Nous devons lutter à jamais afin de préserver leur dignité et leur simplicité originelles, leur esthétique et leurs principes éthiques et ne pas permettre qu'ils deviennent un carnaval commercial ou un cirque ou encore qu'ils soient utilisés à des fins financières ou politiques. Nos nouveaux et actifs collaborateurs orientaux, éduqués dans la philosophie mystique, sensible et non matérialiste de l'Est, devraient accorder leur très intense appui à ce programme.